

Entre le monde des vivant.e.s et le monde des mort.e.s

C'est le coeur du spectacle
(voir page suivante)

Entre l'espace public et l'espace du cimetière

- Les cimetières sont entourés de murs et ont des heures d'ouverture, comment en faire des espaces publics ?
- Que se passe-t-il si des tombes s'échappent du cimetière ?
Hypothèse : installation de pierres tombales (ou autre) dans l'espace public en amont du projet (collaboration avec un.e artiste plasticien.ne). Ces installations pourraient servir à la récolte de témoignages:
"Et vous, où vivent vos mort.e.s ?"
"Quels sont les espaces de votre village/quartier où vous pourriez rencontrer un fantôme ?"



Entre le réel et la fiction

La narration se déploie dans des espaces "réels":
bar, gare, cimetière, maison, jardin...

POROSITÉ DES FRONTIÈRES

Entre différentes disciplines artistiques

- écriture poétique
- installations
- théâtre visuel
- musique live et création sonore

Entre la compagnie et les habitant.e.s

- Repérages in situ guidés par des locaux sous le prisme de deux questions :
"Et vous, où vivent vos mort.e.s ?"
"Quels sont les espaces de votre ville/village/quartier où vous pourriez rencontrer un fantôme ?"
- Organisation d'un café-mortel* pour partager autour de la relation intime aux défunt.e.s
- Collaboration avec des habitant.e.s complices/ figurant.e.s ?
- Collaboration avec des musicien.ne.s locaux ?

Entre performeur.euses et public

La forme finale est immersive / le public est partie prenante de la fiction?

Entre canevas pré-écrit et création in situ

Infusion des témoignages collectés dans la performance finale

*Un café mortel est un temps d'informations convivial sur la mort. Il a lieu dans un bistrot, un bar ou un café. Un.e intervenant.e apporte un regard, un point de vue qui alimente des échanges et des réflexions. Le café mortel est un espace inspiré des recherches de Bernard Crettaz, ethnologue et sociologue suisse et spécialiste des rites et coutumes qui accompagnent la mort dans la société.

SPECTACLE ITINÉRANT POST-MORTEM

(hypothèses)

Réalisme magique

Comme dans un rêve ou dans un conte, les notions de temps et d'espace se distordent, les objets apparaissent ou disparaissent au moment opportun, des sons émergent, les portes des maisons s'ouvrent et l'on peut les traverser. Ces manipulations du réel et leur frottement avec la réalité – y compris les imprévus de l'espace public – visent à créer une **réalité altérée** dans laquelle on avance sans savoir.

Personnage en bas

Ce personnage évolue au sol, proche du public.

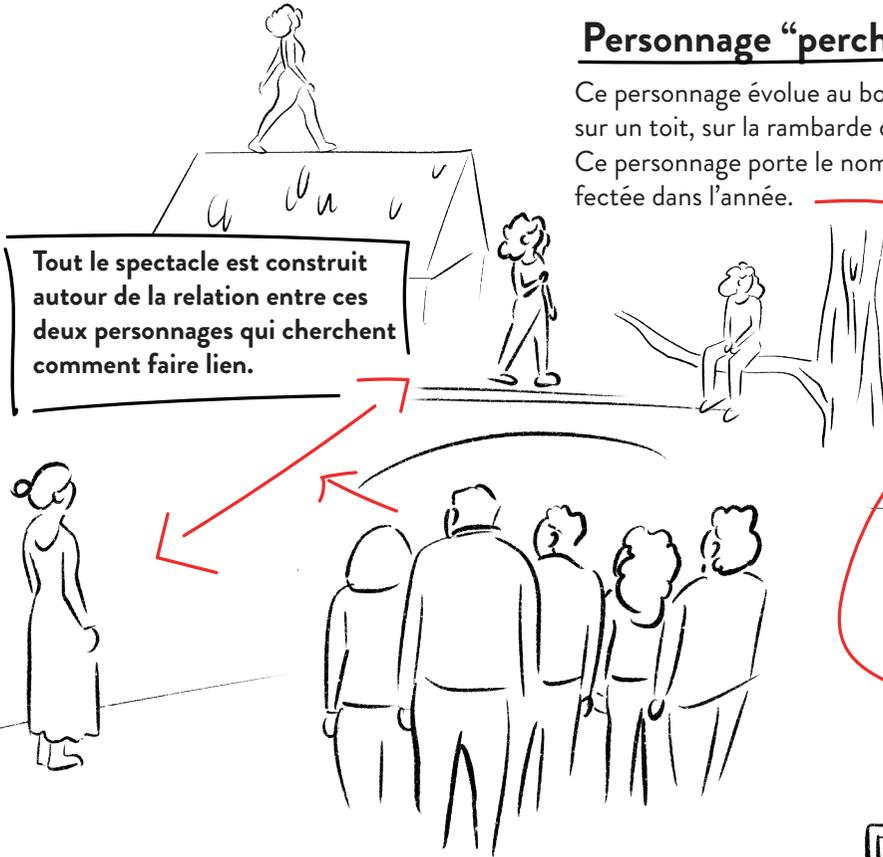
On traverse différents espaces



Personnage "perché"

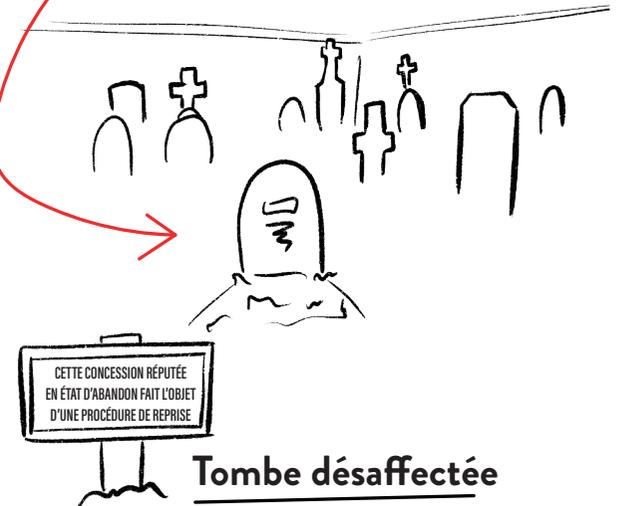
Ce personnage évolue au bord du vide ou "suspendu". Il fait des apparitions sur un toit, sur la rambarde d'un balcon, dans un arbre, en bord de falaise... Ce personnage porte le nom d'une personne dont la tombe va être désaffectée dans l'année.

Tout le spectacle est construit autour de la relation entre ces deux personnages qui cherchent comment faire lien.



Cimetière

Le spectacle se termine aux abords d'un cimetière, ultime clef de la charade et fin du voyage.



Le public

Le public est témoin/voyeur de cette relation. Il peut interpréter au fur et à mesure du spectacle que le personnage au sol est "vivant" et que l'autre est "mort". Cela ne sera cependant jamais explicitement nommé (associations d'idées, images suggestives, doubles sens).

Tombe désaffectée

Les tombes dans les cimetières sont vendues aux familles des défunt.e.s pour des périodes de 15 à 50 ans. Au terme de ce paiement, elles sont désaffectées. Que devient la mémoire des mort.e.s dont le tombeau est désaffecté ?